

Raymond Quai

VERTIGES : Voyage en lenticulaire

Pour la première fois, la GALERIE BE-ESPACE s'aventure dans le monde virtuel du lenticulaire. A l'affiche, du 16 mai au 13 juin 2011, 10 tableaux rétro-éclairés de l'artiste Raymond QUAÏ. Matières brutes, circonvolutions et couleurs s'enchevêtrent : modélisées en 3D, les images se combinent pour happer le spectateur dans des univers fascinants.



Boulonium 901 GF, 170 x 110 cm

Vertige du néant, Raymond QUAÏ a dû rêver trop fort des mondes fantastiques. Entre science et art, les trajectoires des courbes se parent de matières, de couleurs. Au vieil hologramme succède la technique contemporaine du lenticulaire : trente images par visuel, des formats frôlant les deux mètres de hauteur. Effets de relief et d'animation garantis. L'œil du spectateur n'est plus seulement contemplatif, il est acteur – créateur – du tableau qu'il regarde. Mais l'artiste reste maître de son propos : sa mise en scène, son éclairage construisent les univers qu'il veut donner à voir.

Rouages, maillons disloqués ferraillent d'intensité dans la froideur du métal. Abandonnés, ils se laissent envahir par une nature résurgente. Le vert s'infiltré entre rouille et lichen, la vie tente de reprendre ses droits. Vestiges d'un passé révolu, post-industriel, les matériaux laissés pour compte entament leur marche vers un nouveau monde, leur recyclage, dans un mouvement d'éternel recommencement.

Après le matériel, le matériau, place à l'organique. QUAÏ nous invite à plonger au cœur de l'infiniment petit, de l'infiniment grand. Barrière de corail, vaisseaux ou séquences ADN, l'on s'enfonce dans des méandres inconnus. Pris par les jaune et violet crus, une impression d'apesanteur nous laisse en suspens, en apnée. Pas besoin de microscope, nous sommes au cœur de la structure, passager clandestin d'une métamorphose permanente. Avec l'envie irrémédiable de toucher, pour une sensation velours, un contact granuleux.

Pour clore l'exposition, la scénographie de Brian Elliott Rowe nous laisse dans un dédale futuriste de couleurs fluo, entre Lego, pop-art et jeux vidéo. Et l'on se perd de brique en brique, l'on dévale des toboggans sans fin. Destination le cosmos ou peut-être simplement les cartes mémoires de circuits électroniques. Big bang réel ou métaphorique, avec Raymond QUAÏ, les univers se réinventent, comme si l'explosion d'un monde donnait naissance à un nouveau monde, après avoir englouti l'ancien.

Raymond QUAÏ est né en 1961 à Angers (Maine & Loire). Il vit et travaille à Paris depuis 1987. Après des études aux Beaux-Arts d'Angers, sa passion des ordinateurs l'emmène tout naturellement vers l'image 3D et les nouvelles technologies.

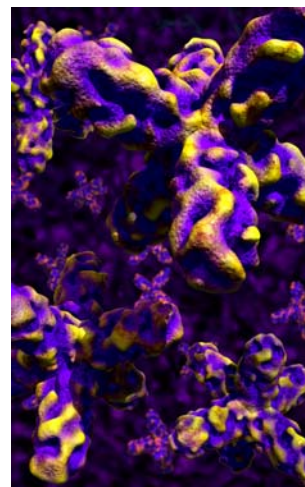
GALERIE BE-ESPACE

57, rue Amelot 75011 PARIS – Métro Bastille, Chemin Vert, Bréguet Sabin

Tél. : +33 (0)1 42 71 09 03 / +33 (0)6 62 62 49 37 – galerie-be-espace.com

Lundi – Vendredi : 9h30 – 13h / 14h30 – 19h - Samedi : 14h30 - 19h

PHOTOS HAUTE DÉFINITION DISPONIBLES SUR DEMANDE



Plast TU4C2, 81 x 51 x 3 cm



Plast C4C16, 81 x 51 x 3 cm

Raymond Quai

The Dizzying Void: A journey into lenticular art

From 16 May to 13 June 2011 GALERIE BE-ESPACE will be venturing into the virtual world of lenticular art, showcasing 10 backlit pieces by Raymond Quai. Rough materials and swirling vortices of colour intertwine in 3D images that take the viewer into fascinating new worlds.



Boulonium 901 GF, 170 x 110 cm

Perhaps these glimpses of the dizzying void are informed by Raymond Quai's dreams of fantasy worlds. Halfway between science and art, sweeping curves are decked with substance and colour. The contemporary technique of lenticular printing has superseded the hologram: thirty images per picture, formats close to six feet in height, shimmering with texture and movement. No longer merely contemplative, the viewer's eye becomes an agent, creating the artwork it beholds. But the artist remains in total control: by arranging and lighting the tableau in a particular way, he builds the worlds he wishes to share with us.

Interlocking mechanisms and dislocated chain links jangle and clank like cold iron. Cast aside and left where they lie, they are overgrown by resurgent vegetation. Patches of green appear amid the rust and lichen: life struggles to return. Traces of a lost, post-industrial era, these abandoned materials begin their march towards a new world, recycling themselves in a perpetual process of new beginning.

But Quai's work isn't all about cold, hard materials: other works are more organic and take us into the world of the infinitely small and the infinitely large. Coral reefs, ships or DNA sequences lead us into unknown territories. Vivid yellows and purples produce a sense of weightlessness, a feeling of plunging into the abyss. We don't need a microscope: we find ourselves at the very core of a structure, stowaways on a constantly morphing vessel. We are irresistibly tempted to reach out and touch these velvety, granular surfaces.

The exhibition ends in a futuristic labyrinth of fluorescent colours, somewhere between Lego, Pop Art and video games. We lose ourselves in brick mazes and slide down endless flumes. Our final destination? Perhaps the Cosmos, or perhaps memory cards and electronic circuit boards. In Raymond Quai's metaphorical or real Big Bang, worlds are reinvented: each exploding universe swallows another, and a new one is born.

Raymond Quai was born in 1961 in Angers, France, and studied at the city's school of fine arts; he has lived and worked in Paris since 1987. His passion for computers has naturally led him to focus on 3D imaging and new technologies.

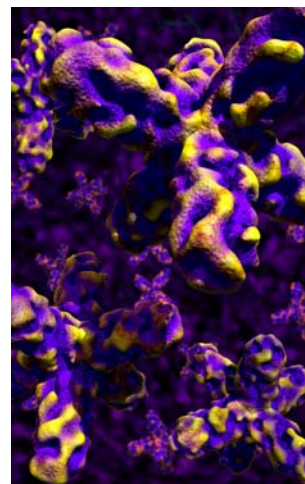
GALERIE BE-ESPACE

57, rue Amelot 75011 PARIS – Metro Bastille, Chemin Vert, Bréguet Sabin

Tel: +33 (0)1 42 71 09 03 / +33 (0)6 62 62 49 37 – galerie-be-espace.com

Monday– Friday: 9.30 a.m. – 1 p.m./ 2.30 p.m. – 7 p.m. - Saturday: 2.30 p.m. – 7 p.m.

HD VISUALS AVAILABLE ON REQUEST



Plast TU4C2, 81 x 51 x 3 cm



Plast C4C16, 81 x 51 x 3 cm